

Depêche de Vichy et du Centre
Une interview du Docteur MORLET

« Le classement de Glozel » ? mais je ne pourrais qu'y applaudir s'il avait été fait avec justice. Loin de là, la bonne foi du Ministre a été surprise car je ne puis croire un instant qu'un savant, comme M. Herriot, lui-même auteur d'études littéraires, que tout le monde admire, ait voulu introduire « l'expropriation des auteurs » dans les lois françaises. Car le classement de Glozel comme il est compris, n'est rien moins que cela.

Moi, coupable d'avoir travaillé, lutté opiniâtement depuis plus de deux ans ! coupable surtout d'avoir trouvé la vraie interprétation des objets (station néolithique) et d'avoir sauvé le classement de la destruction des naufrageurs, qui veulent aujourd'hui se l'approprier, je suis dépossédé de mon œuvre scientifique !!! je ne puis plus fouiller sans être surveillé...

Dussaud qui a attenté à mon honneur lâchement et bêtement, qui a manqué à la probité en livrant à la presse son rapport lu en comité secret, demandé par lui pour étouffer la voix de ses contradicteurs, qui s'est avili au point d'écrire une lettre anonyme, se pose maintenant en martyr et parle de « ses détracteurs » !

Ainsi vont maintenant les choses en notre « douce France ».

— Cependant, docteur, vous comprendrez fort bien que l'Etat ne peut se désintéresser des trouvailles faites à Glozel ?...

— Mais certainement ! plus que tout autre je considère que Glozel fait partie du patrimoine national. Vous savez que par une entente avec moi, MM. Fradin se sont engagés à ne vendre leur collection qu'à un musée français, St-Germain ou le Louvre, et que, d'autre part, je DONNERAI la mienne au Musée qui achètera la leur. Si j'ai lutté farouchement contre les naufrageurs de Glozel, les Capitan, les Breuil, les Bégouen, les Dussaud, et contre les acheteurs ou les courtiers, les de Pradenne et de Ricci... c'est que j'avais conscience que je défendais une portion de notre patrimoine.

— Enfin, Docteur, qu'auriez-vous voulu ?

— J'aurais voulu qu'on laisse tout d'abord venir la Commission internationale que j'avais acceptée, sans hésitation parce qu'elle offrait seule des garanties d'objectivité.

Je dois vous dire d'ailleurs, que je crois volontiers que Capitan a voulu le classement immédiat pour étouffer la Commission internationale qui n'aura ainsi probablement pas lieu.

Quant à MM. Peyrony et Champion, ce sont d'honnêtes savants qui

ne sont pour rien dans l'affaire. C'est Capitan qui dirige la machination contre Glozel.

Après la venue de la Commission Internationale, on eut classé Glozel alors authentiqué... mais on m'eut — ce qui est de la simple justice — laissé la direction scientifique des fouilles, puisque c'est moi qui ai mis cette station sur pied contre ceux précisément qui, aujourd'hui, s'en emparent.

— Comment comprenez-vous, Docteur, l'animosité, le mot est bien exact, n'est-ce pas, de vos adversaires contre vous ?

— La lutte de Glozel est la lutte sans merci d'un chercheur, d'un fouilleur indépendant contre le « trust » des « frelons de feuilles » ; vous comprendrez aisément que les trouvailles préhistoriques ne se font pas sur l'asphalte parisien. Dès qu'un chercheur a trouvé quelque chose, et qu'un M. Capitan en a vent, il lui écrit aussitôt : « Prélevez et envoyez ». C'est comme ça d'ailleurs, que la fosse ovale de Glozel, découverte un an avant que je m'occupe de ces fouilles, a été entièrement détruite, on voulut « prélever » les petites briques à cupules qui étaient dans les murs et l'on détruisit tout.

Et si le fouilleur pousse l'audace jusqu'à publier ses trouvailles lui-même, sans les noms du Dr Capitan et de l'Abbé Breuil, avant le sien, alors il a contre lui la meute déchaînée.

...Le public, en effet, disons-nous au Dr Morlet, sent confusément qu'il doit y avoir autre chose que l'intérêt scientifique désintéressé, derrière les attaques sans nombre dont vous êtes l'objet. Je vous remercie de m'en avoir parlé sans détour.

— « Quoiqu'il en soit, continue le Dr Morlet, qui paraît suivre son idée, la vérité prévaudra. Si même le trust de la préhistoire en France arrivait à naufrager complètement notre jeune station néolithique ce ne serait jamais que pour un temps. Les savants étrangers sont sur la question. J'ai envoyé dernièrement des échantillons de toutes nos trouvailles à l'Université d'Oslo où brillent les préhistoriens les plus éminents. Des analyses chimiques, microscopiques, spectroscopiques sont en train d'être faites. Glozel ne sera pas noyé. Les naufrageurs s'y sont pris trop tard ».

... Et, le Dr Morlet se met à rire. Voilà un homme qui n'a jamais douté de la victoire.

... Et de tout cœur nous ne pouvons que la lui souhaiter.

A. Regimbal.

La Dépêche de
Vichy & du
Centre

Bibliothèque Maison de l'Orient



146933